

Dans ce numéro

1. Editorial

La clinique, pas morte
mais...

And in English

The clinic: not dead, but...

2. Publications récentes

3. Le CEERE partenaire

4. En ligne – Online

5. Actualités du mois d'octobre 2011

6. Appel à projet

7. Retenez dès à présent

8. Master éthique cursus bilingue (Fr/En) 2012

9. Master in Ethics

10. Formation continue : programme 2011- 2012

11. Soutenir l'éthique

12. Divers

Editorial

La clinique, pas morte mais...



Activité qui s'exerçait au chevet du malade, la clinique n'est pas qu'examen. Son enseignement marque profondément la formation initiale du médecin. Elle ne peut se réduire à une naissance historique liée à l'apparition de la méthode anatomo-clinique. Le médecin a, de longue date, approché le malade par ses sens. Mais l'examen clinique ne mobilise plus que la vue par l'image dominante et l'ouïe, par l'information. La clinique s'est mise au service d'un technicien dans un contexte de réparation. Foucault sublime la main du clinicien capable de « faire affleurer ce qui git invisible en profondeur. »¹. Cette nécessité change de dimension avec la construction offerte par les neurosciences, incontournables. La dissolution de la clinique est liée à la médicalisation de la société. Elle est soumise à une médecine sociale qui n'est pas une expansion vers la globalisation de la prise en charge du sujet. Georges Canguilhem rappelle que la médecine doit rester « une technique ou un art au carrefour de plusieurs sciences. »²

L'envahissement de notre espace par le souci du soin n'est pas sans conséquence. La clinique médico-psychosociale objectivant tous les dysfonctionnements nous conduit à la pathologie. Les valeurs – respect, sollicitude, empathie, etc. – deviennent des instruments thérapeutiques parfois au service d'idéologies du moment. La souffrance, la révolte, la résistance peuvent exprimer une autre manière de vivre le mode du rapport au corps.

La mort annoncée de la clinique relève-t-elle de mythe ? Le besoin de voir, par son rôle exclusif, a étouffé l'écoute et la parole. Le passage de l'interrogatoire à l'imagerie inquiète. L'objectivation non seulement des organes mais aussi de leurs fonctionnalités est acquise. La visualisation de la subjectivité, des émotions, des sentiments, ne serait qu'une question de temps. Le rapport singulier médecin/malade est mis en concurrence avec la pluridisciplinarité, l'hyperspécialisation. La contrainte du temps disponible, la pression économique font oublier que la médecine n'est pas une science mais un art.

Sans nostalgie, le retour hippocratique pourrait être salutaire. La clinique renaissante devra inspirer la confiance, admettre l'irrationnel, retrouver l'écoute et restaurer la parole.

Dr Jean-Louis Lorrain, membre de l'équipe pédagogique du CEERE.

¹ Michel FOUCAULT, *Naissance de la clinique*, 1963

² Georges Canguilhem, *Le normal et le pathologique*, 1966

Plus généralement, voir Couturier et al., *La mort de la clinique ?*, 2009

And in English...

The clinic: not dead, but...

Clinical medicine, performed at the patient's bedside, is more than just an examination. Learning it is a profound and marking component of a doctor's initial training. It cannot be reduced to a historic 'birth' associated with the emergence of the anatomical-clinical method; doctors have always approached their patients through their senses. But now, the clinical examination only mobilizes the sense of sight, through the all-important image, and the sense of hearing, through information. The clinical exam has taken on a technical role, within a context of repairs. Foucault praised the "clinician's hand, capable of bringing to the surface what lies deep down and invisible"¹. This necessity changes dimensions with the construction offered by the neurosciences, which are indispensable. The dissolution of the clinical examination is due to the medicalization of society. It is subject to a social medicine that is not a development towards the globalization of patient care. Georges Canguilhem reminds us that medicine must remain "a technique or art at the crossroads of several branches of science"².

The invasion of our space by this preoccupation with treatment is not without its consequences. The medico-psychosocial clinic, which objectifies every dysfunction, leads to pathology. Values – respect, solicitude, empathy, etc. – become therapeutic instruments that can sometimes serve the ideologies of the moment. Suffering, revolt and resistance can express another way of experiencing our relationship with our own body.

Is the predicted death of the clinical exam a myth? The need to see, by being exclusive, has stifled our ability to hear and speak. The shift from the interrogation to the image is worrying. The objectivation, not only of organs, but also of their functions, has been achieved. The visualization of subjectivity, emotions, feelings, may simply be a question of time. The unique doctor/patient relationship must now compete against multidisciplinary and hyper-specialization. The constraints of time and economic pressures make us forget that medicine is not a science, but an art.

Without nostalgia, a return to Hippocratic medicine could be beneficial. A re-emerging clinical medicine could inspire trust and help us accept the irrational, regain the ability to listen and restore our speech.

Dr Jean-Louis Lorrain, membre of the CEERE.

Publications...

Publications récentes

Michel Geoffroy, Brice de Malherbe (dir.), *Contrainte économique et justice dans l'accès aux soins*, Collège des Bernardins, Lethielleux, 2011, 211 p.

Cet ouvrage rassemble douze contributions présentées lors d'un colloque en octobre 2010 sur le thème difficile et contradictoire des ressources limitées (sinon réduites) attribuées aux soins et à la médecine - et à tout l'aspect

¹ Michel Foucault, *The Birth of the Clinic*, 1963

² Georges Canguilhem, *Le normal et le pathologique*, 1966

More generally, see Couturier et al., *La mort de la clinique ?*, 2009

Michel Geoffroy, Brice de Malherbe (dir.), *Contrainte économique et justice dans l'accès aux soins*



maîtrise technique du vivant - et de la demande toujours plus forte de nos contemporains dans le domaine de la santé. Comme le souligne le Dr Geoffroy dès la présentation, pour chacune des interventions seront en confrontation une éthique de la conviction (*je dois tout à celui qui me fait face, qui est malade, blessé...*), et une éthique de la responsabilité (*les deniers de l'Etat sont ce qu'ils sont...*) (p.8).

Après avoir tracé les fondements de l'attitude soignante, en rappelant l'histoire du soin puis l'aspect statistique et la vision économiste de la mort au travers du « *temps qui nous reste* », cette première partie éclaire la problématique avec une analyse de la parabole du « Bon Samaritain ».

Le questionnement relatif à cette justice distributive se poursuit en envisageant les services de santé (néonatalogie, réanimation ou encore gériatrie et gériatrie) confrontés à la contrainte économique après qu'ait été précisée la notion de panier de biens et de services (qu'est-ce qui est remboursable par le système de santé ?).

Dans un troisième temps, des propositions concrètes sont apportées. Une réflexion sur les systèmes de santé, et plus particulièrement le système canadien et québécois, et les tensions entre l'individuel et le collectif concernant l'allocation des ressources, souligne l'importance du « *concept de responsabilité [qui] doit être fermement ancré de manière à ce que chacun soit imputable de ses choix et en assume les conséquences* » (p. 147). Une autre proposition concerne le rôle de la palette curatif-palliatif. Sont ainsi évoqués la mission de « *soigner sans guérir* », « *le concept fluctuant de personne* » et « *une évolution contemporaine de la dignité* », pour conclure que « *la contrainte économique ne limite pas toujours l'acte médical, elle oblige parfois à la sagesse,...* » (p.160). Est également envisagé de repenser l'économie et le droit de la sécurité sociale. Il est alors proposé « *de renverser l'approche et de la positiver en une finalité d'égalité devant la santé, impliquant de s'attaquer eux déterminants sociaux des inégalités de santé, selon un principe d'équité, pour apporter ce qui est nécessaire à chaque individu ou chaque groupe, pour qu'il puisse développer et maintenir son capital santé.* » (p.168).

Enfin la question de la justice dans l'accès aux soins est élargie à la notion de solidarité internationale. Existe-t-il des systèmes de santé universalisables, avec tableau à l'appui (p.177) et quelle est la place du système de santé français ? En synthèse, la parole est donnée au Professeur Lacronique, qui porte un regard international sur ces questions et met en exergue le contraste Nord-Sud. Et d'interpeler : « *Mais jusqu'où la « fracture sociale » peut-elle s'étendre ? L'histoire montre que le prix à payer pour des crises ouvertes est bien plus élevé que leur prévention lorsqu'il est encore temps d'agir.* » (p. 203).

L'ensemble de ces travaux permet d'éclairer la question délicate du « *Comment orienter les choix politiques et économiques de gestion de santé, en conciliant justice et charité ?* » et sa lecture ne peut être que recommandée.

Jacqueline Bouton.

Jean-Michel Boles, Pascal David (dir.), *La finalité de la recherche médicale : vers un arraisonnement de l'être humain ?*



Jean-Michel Boles, Pascal David (dir.), *La finalité de la recherche médicale : vers un arraisonnement de l'être humain ?* Les carnets de l'Espace Ethique de Bretagne Occidentale, N°3. Montpellier, Ed. Sauramps Médical, 2010, 322p.

L'ouvrage reprend un beau colloque qui s'est tenu en septembre 2008 à Brest, dans le cadre de la rencontre annuelle des Espaces Ethiques, et organisé par l'un de ces Espaces Ethiques, celui de Bretagne Occidentale. En optant pour la thématique de la recherche médicale, et plus précisément à partir de la question de son « arraisonnement », il s'engageait dans un secteur potentiellement très controversé de la médecine comme le rappellent au demeurant les éditeurs.

« Les conflits d'intérêt, écrit Jean-Michel Boles dans l'Avant-Propos, sont multiples, très prégnants [...] La tentation n'existe-t-elle pas chez un certain nombre de médecins chercheurs de considérer que le corollaire des soins de haut niveau dispensés dans les CHU est la participation quasi-obligatoire à des protocoles de recherche biomédicale ? » Et de rappeler que c'est là, par exemple, la position d'E. Emanuel, responsable au sein du NIH américain, qui considère qu'il y a une « obligation morale que chacun doit apporter sa contribution à la construction de la connaissance biomédicale considérée comme un bien public, en retour du bénéfice que chacun tire des retombées de celle-ci. » Pascal David fait, dans son introduction, sensiblement le même constat avec une anecdote emblématique dans laquelle il rappelle qu'au démarrage dudit colloque il répondait à la question de l'argumentaire (que reprend le titre de l'ouvrage) par une autre question : « *Peut-on* faire de l'être humain un matériau de recherche ? » (au sens de la légitimité et de la recommandation), jusqu'à ce qu'il soit amené à reconnaître un vrai déplacement de ce questionnement : non pas/plus celle du « peut-on » mais celle du « jusqu'où ? », car, qu'on le veuille ou non, l'être humain est bien devenu aujourd'hui un « matériau de recherche ».

Que signifie, dans ce contexte, le mot « arraisonnement » ? Outre les éditeurs, différents auteurs reviennent sur ce mot qui est comme un leitmotiv de ce livre. Le vocable a certes une origine sanitaire et maritime (et en Bretagne cela prend un sens tout particulier !), mais c'est aussi celui qui est utilisé par André Préau pour traduire le terme allemand *Gestell* (dont l'idée en allemand courant est le bâti, ou l'échaffaudage). Cette traduction aurait sans doute mérité un développement plus conséquent, mais il est vrai que l'ouvrage est déjà suffisamment épais et cela donnait sans doute au lecteur (comme aux différents contributeurs, puisque référence est faite au colloque) une vraie liberté d'interprétation.

L'ouvrage est construit en trois parties. La première fait un état des lieux de la recherche, s'intéressant à ses terrains d'exercice, son encadrement législatif et éthique, son ampleur et ses finalités. Ainsi la chirurgie est-elle une expérimentation ? Quel niveau de preuve est requis ? Quelles sont les attentes de la société et plus particulièrement des personnes concernées ? B. Laurent,

parent d'un enfant atteint de mucoviscidose et délégué de l'association *ad hoc*, évoque les espoirs autant que les déceptions liées aux avancées (ou non) de la recherche...

La seconde partie, au titre évocateur « Du maniement à la manipulation », envisage frontalement l'utilisation de l'être humain comme matériau de recherche et les questions éthiques que cela pose, en particulier en ce qui concerne le consentement dit « libre et éclairé ». Quelles sont ses limites ? Que signifie-t-il quand le patient est en particulière situation de fragilité et de « dépendance » ? Quelles particularités pour le patient psychiatrique, car il n'y a pas de raison de priver certains patients de traitements et donc... de recherche clinique ? Sont proposées ici des contributions philosophiques, des expériences de professionnels de santé mais aussi des personnes impliquées.

La troisième et dernière partie, « Perspectives », reprend de la hauteur par rapport au concret situationnel et interroge de manière plus globale sur la notion même de « savoir » (puisque c'est lui que l'on est censé recueillir !), sur le caractère potentiellement « totalitaire » de la recherche biomédicale, et sur des perspectives réglementaires et politiques.

L'ensemble des 19 contributions représente finalement un beau bouquet sur un thème peu abordé en francophonie sous le registre de l'éthique et que l'on ne saurait que recommander.

Marie-Jo Thiel

Le CEERE est partenaire de

La revue *INTERSECTION : Sciences, philosophies religions*, une revue où se retrouvent les différents chemins de pensées, de croyances, de points de vue sur le monde actuel...

Le CEERE est partenaire de cette publication : <http://sciencelib-intersection.fr/-Volume-1-ethique->

En ligne – Online

Retrouvez toutes nos vidéos sur notre site internet <http://ethique-alsace.unistra.fr>

En ligne – Online

A (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique-alsace.unistra.fr> rubrique *Canal Ethique* :

– Les quatrièmes Journées Internationales d'Éthique qui ont eu lieu du 23 au 26 mars 2011 sur le thème :



L'automne de la vie. Les enjeux éthiques du vieillissement.

Les deux DVD du colloque « L'automne de la vie. Les enjeux éthiques du vieillissement » (21h d'enregistrement) - coût : 35 € Pour vous les procurer envoyez un chèque bancaire libellé à l'ordre de « l'Association Herrade de Landsberg » à l'adresse suivante : Professeur Anne Danion-Grilliat, Association Herrade de Landsberg Hôpitaux Universitaires de Strasbourg 1, Place de l'Hôpital 67091 Strasbourg Cedex Faculté de Médecine, Université de Strasbourg. Notez bien vos nom et adresse dans votre correspondance.

– **Savoir(s) en commun**, Edit. Novembre 2010 : Accédez aux nombreux

rendez-vous (du son, des vidéos, des photos, des paroles... du sérieux, de l'étrange, de l'inattendu) sur le site de [Savoir\(s\) en commun](#). Du contenu et des échanges pour se faire sa propre opinion sur « Les corp(s) ».

– Symposium on decision making process regarding medical treatment in end of life situations, du 30 au 1 décembre 2010, Room 1, Palais de l'Europe, Strasbourg

– Retransmission du Magazine Paraboles N°409 sur le thème de l'Eugénisme – Court métrage et commentaires (intervention de Marie-Jo Thiel), février 2010.

– Retransmission du Magazine Paraboles N°410 sur le thème « Travail et développement » – Court métrage et commentaire (intervention de Marc Feix), février 2010.

– Retransmission du colloque des espaces éthique régionaux sur le thème : L'homme et sa Nourriture. Symbolique et enjeux éthiques, qui s'est tenu à Strasbourg du 8 au 10 septembre 2009.

– Retransmission de la soirée des Etats généraux de la bioéthique : Débat citoyen du 25 mars 2009 à la faculté de médecine de Strasbourg – Inauguration de l'ERERAL (Espace de Réflexion Ethique Région Alsace) – Grande conférence inaugurale des troisièmes Journées Internationales d'Ethique par le Pr. Jean-François Mattei.

– Retransmission des troisièmes Journées Internationales d'Ethique du 26 au 28 mars 2009 sur le thème : « Quand la vie naissante se termine ».

Le DVD du colloque « Quand la vie naissante se termine » est disponible – coût : 20€

Pour vous le procurer envoyez un chèque bancaire libellé à l'ordre de « l'Association Herrade de Landsberg » à l'adresse suivante : Professeur Anne Danion-Grilliat, Association Herrade de Landsberg Hôpitaux Universitaires de Strasbourg 1, Place de l'Hôpital 67091 Strasbourg Cedex. Notez bien vos nom et adresse dans votre correspondance.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la [Fondation Ostad Elahi](#) des entretiens filmés autour de l'éthique :

<http://video.fondationostadelahi.com/>

Actualités en éthique...

Retrouvez toutes ces actualités sur notre site internet <http://ethique-alsace.unistra.fr>

Actualités du mois d'octobre 2011



Lundi 3 - Séminaire Droits de l'homme – Yves Lacoste
Lieu : De 17h30 à 19h30 - Salle Fustel de Coulanges – Palais Universitaire – Strasbourg

Mardi 4 - Colloque : Enjeux éthiques du progrès dans le champ de la santé et des maladies graves – 2nde édition

Lieu : de 08h30 à 17h30 – Pavillon Dauphine – Place du Maréchal De Lattre De Tassigny – Paris (Métro Porte Dauphine)

Mardi 4 au jeudi 6 - Ressourcen – Lebensqualität – Sinn Gerechtigkeit für die Zukunft denken

Lieu : Münster – Deutschland

Jeudi 6 - Séminaire Bioéthique et société – Marc Berthel
Thème : Enjeux personnels, familiaux et sociétaux du vieillissement
Lieu : 16h-19h – CEERE – Strasbourg

Jeudi 6 au vendredi 7 – Colloque – La sécurité en crise(s)
Lieu : Salle de conférence - Misha - Université de Strasbourg

Lundi 10 - Conférence RéflexEthique bas-normand
Thème : Maux de l'âge et mots de vie. Quelques questions éthiques autour du vieillissement, par Marie-Jo Thiel.
Lieu : 20h-22h – Centre Hospitalier Spécialisé - Salle de spectacles - 15, rue Saint Ouen – Caen

Mercredi 12 - 15 ans - Comité consultatif de Bioéthique de Belgique
Thème : Bilan et perspectives
Lieu : Auditorium 44, Bd du Jardin Botanique – Passage 44 – Bruxelles

Lundi 17 - Conférence : Rencontres Hippocrate
Thème : La Santé est-elle rentable ?
Lieu : 18h – Faculté de médecine Paris Descartes, amphithéâtre Richet – 15 rue de l'école de médecine – Paris 6è

Jeudi 20 au samedi 22 – Kolloquium - Universität Erfurt - Katholisch-Theologische Fakultät
Thème : Fachtagung "Erfahrung und Moral. Der experientielle Ansatz in der theologischen Ethik"
Lieu : Erfurt – Deutschland

Jeudi 20 - Séminaire Bioéthique et société – Patrick Karcher
Thème : Quelques enjeux éthiques dans la prise en charge du sujet atteint de maladie d'Alzheimer
Lieu : 16h-19h – CEERE (Salle 21) – Strasbourg

Jeudi 20 - Séminaire Ethique et entreprise - Marc Feix & Brigitte Bannerot
Lieu : 16h-20h – CEERE (Salle 16) – Strasbourg

Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations et celles qui suivent les autres mois : cliquez sur les dates ou rendez-vous sur notre site Internet <http://ethique-alsace.unistra.fr> / Rubrique « Actualités en Éthique ».

Appel à contributions

Appel à contributions



Colloque interdisciplinaire à Würzburg du 20 au 25 février 2012, sur le thème: Est-ce que mon corps m'appartient ?

Call for Papers: Interdisziplinäre Klausurwoche an der Universität Würzburg „Gehört mein Körper noch mir?“

Untersuchungen zur (Straf-)Gesetzgebung im Kontext der beschränkten Verfügungsbefugnis über den eigenen Körper in den Lebenswissenschaften

Termin: 20. bis 25. Februar 2012

Das deutsche Rechtssystem basiert auf einem liberalen Staatsverständnis, d. h. die Freiheit der Bürger darf nur zum Schutz Dritter oder zentraler Gemeinwohlinteressen eingeschränkt werden. Diese Leitidee zeigt sich in der Struktur der Grundrechte, die primär als Garanten individueller Freiheitssphären fungieren und nur sekundär Schutzpflichten des Staates begründen...[Download Call for Papers : "Gehört mein Körper noch mir?"](#)

Retenez dès à présent



11th World Congress of Bioethics International Association of Bioethics

From June 26th till June 29th 2012 Erasmus MC Rotterdam will host the 11th conference of the [International Association of Bioethics](#): THINKING AHEAD, Bioethics and the Future, and the Future of Bioethics.

This conference will discuss key issues relevant for the future, including future technologies in health care, ethics and research in developing countries, synthetic biology, enhancement, life-prolonging strategies,

environmental issues, the moral responsibility for future generations, food and ethics, and public health.

Thinking ahead of course requires looking back, what have we learned in the past, which lessons have we not learned, what can contemporary bioethics show us for tomorrow.

The IAB conferences are an interdisciplinary forum for the exchange of moral views, practices, and insights in methodologies, where established and young bio-ethicists meet.

20 years after the IAB founding conference in Amsterdam, the IAB World Conference of Bioethics returns to the Netherlands.

Submit an Abstract

THINKING AHEAD: the conference will focus on issues that will be highly relevant for the future, looking at societal and global problems, new technologies and ethical approaches to such themes. This also implies thinking about the future of Bioethics itself.

It is possible to send in abstracts for individual papers. [More Information](#)

We look forward to welcome you in 2012!

Visit the website regularly to check for updates:
<http://bioethicsrotterdam.com/>

ZOOM

**MASTER Éthique
Cursus bilingue
Fr/En 2012**

Master en éthique cursus bilingue (Fr/En) 2012

Le CEERE (Centre Européen d'Enseignement et de Recherche en Ethique) vous informe que les candidatures au Master "Ethique : Vie, Normes et sociétés" sont quasiment fermées pour la session strictement en **français** de septembre 2011 à juin 2012.

Session de
candidatures ouverte
sur la plateforme
ARIA – cliquez !

Master in Ethics

Formation continue
2011-2012



Cependant la session bilingue comprenant des cours en **anglais**, particulièrement intéressante pour les étudiants provenant de l'international ou les étudiants français désirant se rendre à l'étranger, et dont la rentrée s'effectue en janvier 2012 est toujours ouverte aux candidatures à l'adresse :

<https://aria.u-strasbg.fr/globale/index.php>

And in English...

CEERE/ECSTE is happy to announce you the Start of new term of the Master in Ethics, with his bilingual program (French/English) in January, 2012!

Registrations are available on this address:

<https://aria.u-strasbg.fr/globale/index.php>

The application should contain: a letter of motivation describing the candidate's interest in ethics and his or her research goals, copies of relevant diplomas, any other information useful to the admissions committee. The admissions committee will evaluate all applications on the basis of the information furnished by the candidate.

Pour plus d'informations/ for more details

<http://ethique-alsace.unistra.fr>

ou contactez-nous à cette adresse

ceere@u-strasbg.fr

Contact tél. secrétariat : +33 (0) 3.68.85.39.68

Localisation du CEERE : 1, place de l'Hôpital Civil – Anc. bâtiment d'anatomie pathologique - 67000 Strasbourg.

Formation continue – Programme 2011-2012



De nombreuses personnes s'intéressent à l'éthique, que ce soit dans ses dimensions philosophiques ou plus spécifiques, dans les champs de la médecine, de l'entreprise, de l'environnement, etc. Mais quand on travaille, comment faire ?

Le CEERE est heureux de vous proposer différents modules de formation qui peuvent être validés dans le cadre du Droit Individuel de Formation (DIF)

- ✓ **Ethique et entreprise : (inscriptions bientôt closes !)**
- ✓ **Ethique en pratique. Risques, responsabilités**
- ✓ **Ethique interdisciplinaire**
- ✓ **Nouveau : Ethique et précarité**
- ✓ **Nouveau : Bioéthique**

Pour en savoir plus, cliquez sur chacune des formations

Soutenir l'éthique

*Ensemble, nous pouvons
construire un monde
« plus humain ».*

Soutenez l'éthique !



Vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ? Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les Journées internationales d'éthique que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, augmenter nos

échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, une fondation partenariale à l'Université de Strasbourg, *la Fondation université de Strasbourg*, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Ethique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € de disponible pour nous soutenir, faites nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts !

Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire.

Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en cliquant ici et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée à l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à l'adresse suivante :

**Fondation Université de Strasbourg
8 allée Gaspard Monge – BP 70028
F-67083 Strasbourg Cedex**

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts.

Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

Directrice de
publication

Marie-Jo THIEL

Nous contacter

Tél. Secrétariat

+33 (0) 3.68.85.39.68

Tél. Direction

+33 (0) 3.68.85.39.52

<http://ethique-alsace.unistra.fr>
ceere@u-strasbg.fr

Divers



Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir **BÉNÉVOLE** (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@u-strasbg.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau du mardi au vendredi.

Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site <http://ethique-alsace.unistra.fr> Rubrique *Actualités en éthique*

Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*) : connectez-vous sur notre site.

Dans la colonne de gauche de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@u-strasbg.fr

Si vous connaissez des gens intéressés à l'éthique, n'hésitez pas à nous les signaler. Nous nous ferons un plaisir de leur adresser cette lettre.